



La production laitière de demain

Les Producteurs laitiers du Canada (PLC) ont à cœur d'accroître le marché laitier canadien. Les producteurs continuent de travailler afin d'améliorer le système de gestion de l'offre. Au fil du temps, les produits laitiers offerts au Canada se sont multipliés et diversifiés. Pour les PLC, la qualité et la salubrité sont primordiales, comme le sont la durabilité des fermes, le bien-être des animaux et la rentabilité des producteurs.

Récemment, les pourparlers commerciaux et le programme de commerce mondial du gouvernement ont fait l'objet d'une grande attention. Les PLC continuent d'appuyer la participation du gouvernement canadien aux pourparlers commerciaux. Le Canada a réussi à conclure des accords commerciaux avec plusieurs pays et nous avons bon espoir qu'il saura en conclure de nouveaux avec d'autres pays, sans affecter la gestion de l'offre. Dans toute négociation, tous les pays ont leurs sensibilités, et les sensibilités canadiennes vont au-delà de la gestion de l'offre et de l'agriculture. Hier, le premier ministre du Canada a réaffirmé clairement que le gouvernement veut agir au mieux des intérêts de l'économie canadienne de même que des secteurs individuels.

Les PLC ont pour but de maintenir la prospérité et la viabilité de l'industrie laitière canadienne, ainsi qu'une gestion de l'offre adaptée à l'évolution constante du marché. Nous continuons de travailler avec le gouvernement afin d'atteindre ce but commun.



Wally Smith, Président des PLC, et le ministre de l'Agriculture Gerry Ritz ont testé des recettes tirées du calendrier Le Lait 2012 et comprenant du lait 100 % canadien, lors de la Conférence sur la politique laitière des PLC de février dernier, à Ottawa.

(Suite à la page 2)

Du nouveau sur www.notrelait.ca!

Avez-vous récemment visité le site Web www.notrelait.ca? Vous y trouverez deux nouvelles sections intitulées « **Les piliers** » et « **Foire aux questions** ». Six nouveaux vidéos seront également bientôt disponibles en français. Jetez-y un oeil et écoutez des producteurs laitiers canadiens se prononcer.

N'oubliez pas...

- d'« aimer » notre page Facebook;
- d'inviter vos abonnés sur Twitter à le consulter!



(Suite de la page 1)

Les PLC investissent aussi dans la recherche, se concentrent sur l'innovation et le transfert de connaissances et accordent la priorité aux travaux qui permettent d'améliorer ce qui suit :

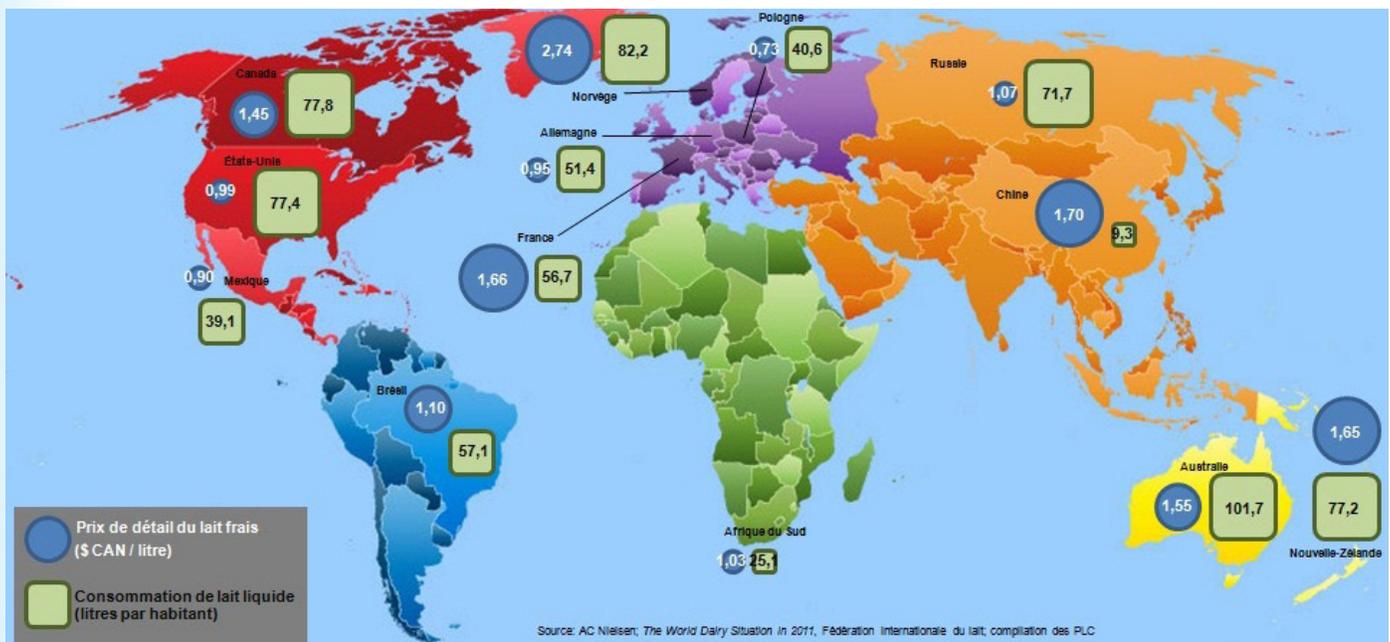
- la compétitivité et la rentabilité de la production laitière au Canada;
- la santé et le bien-être des animaux;
- la durabilité économique, environnementale et sociale de la production de lait;
- les bienfaits nutritionnels et sanitaires du lait et des produits laitiers pour les Canadiens.

Les producteurs canadiens encouragent l'innovation et travaillent constamment en partenariat avec les transformateurs et les autres partenaires pour augmenter la demande de lait et de produits laitiers canadiens.

Le secteur laitier offre 215 000 emplois à la ferme, dans les usines de transformation et dans des domaines liés aux produits et services connexes. Il représente l'un des deux premiers secteurs agricoles dans sept provinces sur dix.

Les PLC sont fiers de leur contribution à l'économie canadienne et de leur investissement dans la recherche et l'avancement du savoir! Ils visent ainsi à assurer le succès de l'industrie laitière d'aujourd'hui, ainsi qu'un avenir prometteur à celle de demain.

Image globale de la consommation de lait liquide



La carte illustrée ci-dessus montre des données quant au prix du lait liquide et à la consommation qui en est faite, compilées par la firme AC Nielsen et la Fédération internationale du lait, respectivement. Comme les prix indiqués sont les prix moyens au niveau national, ils tiennent compte des habitudes d'achat et non du prix typique d'un litre de lait (notons qu'au Canada, un grand nombre de consommateurs achètent les formats de 4 litres).

Les PLC sont fiers du fait que le Canada fasse partie des plus grands consommateurs de lait au monde. Cependant, même si la consommation de lait a baissé en raison de divers facteurs – population vieillissante et diminution du nombre d'enfants, régime alimentaire asiatique, diversité d'autres sources de calcium sous forme de boisson ou de supplément, entre autres –, on observe en contrepartie une augmentation de la consommation de fromage, de yogourt et d'autres produits laitiers.



Bienvenue aux nouveaux producteurs laitiers!

Le fait de permettre aux jeunes producteurs de se lancer est un investissement intelligent et essentiel pour la prospérité à long terme de l'agriculture au Canada. L'exploitation agricole demande un important investissement financier, règle à laquelle production laitière n'échappe pas. L'agriculture est une activité à forte intensité de capital et nécessite des investissements dans la terre, les bâtiments, le bétail, le matériel et le quota. Tous les organismes provinciaux de producteurs laitiers au Canada se sont dotés d'un programme pour les nouveaux arrivants afin de faciliter l'entrée des nouveaux producteurs dans l'industrie.

Chaque programme provincial vise à obtenir des investissements dans l'industrie en fournissant une aide qui accélère l'établissement d'entreprises agricoles financièrement solides. Les programmes d'entrée permettent de prêter ou d'attribuer un quota aux nouveaux producteurs, leur permettant de profiter du revenu de la vente de lait supplémentaire sans payer de quota additionnel.

Deux bénéficiaires de 2012 au Nouveau-Brunswick, Kim Waalderbos et son ami de cœur, David deVries, établissent leur ferme cette année. Ils comprennent certainement les bienfaits du programme. « Nous apprécions le programme pour les nouveaux arrivants des Producteurs laitiers du Nouveau-Brunswick. Il nous permet d'accroître notre revenu à court terme pendant les premières années cruciales de notre exploitation agricole, c'est à-dire lorsque notre situation financière est particulièrement serrée », a dit Kim. Grâce au programme, le rêve de ce couple est devenu réalité plus vite qu'il n'aurait pu l'imaginer. « Le programme d'entrée a raccourci de plusieurs années notre échéancier de démarrage en nous permettant de nous lancer dans la production agricole à un âge où nous sommes en meilleure forme physique pour faire les longues heures que demande l'établissement de notre ferme », de dire Kim.

Entre 2006 et 2011, la Fédération des producteurs de lait du Québec a prêté un quota à 64 producteurs, dont seulement 3 ont quitté l'industrie. Comparativement à cela, Industrie Canada affirme que le taux de survie des petites et moyennes entreprises au Canada n'est que de 51 % après cinq ans¹. Avec un taux de survie de 95 %, les bénéficiaires des programmes pour les nouveaux arrivants s'établissent comme producteurs rentables dans l'industrie laitière canadienne.

¹ [Principales statistiques relatives aux petites entreprises](#), Industrie Canada, juillet 2011

Détails des programmes		
	Les nouveaux entrants reçoivent	N ^{bre} max. bénéficiaires/année
C.-B.	Quota de 13,7 kg; le quota supplémentaire acheté dans les 5 premières années est doublé, jusqu'à concurrence de 5,5 kg	Aucun
Alb.	Quota de 15 kg prêté lorsque 15 kg sont achetés en bourse	5
Man.		4
Sask.	Quota de 10 kg prêté lorsque l'exploitant en possède au moins 1 kg	24 dans les derniers 5 ans
P5*	Quota de 12 kg prêté lorsque 12 kg sont achetés en bourse	25
T.-N.-L.	15 ans pour faire les paiements sans intérêt sur un quota de lait de consommation équivalant de 1 200 litres (environ 43 kg)	1 tous les 4-5 ans

*Le P5 comprend l'Ontario, le Québec, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard

Les PLC ont apprécié la récente annonce faite par Le ministre de l'Agriculture Gerry Ritz et Financement agricole Canada, concernant la mise sur pied d'un programme de prêt pour les jeunes agriculteurs. Les PLC et leurs membres sont engagés à encourager les jeunes producteurs à se tailler une place dans l'industrie laitière.



La complexité des subventions agricoles

Les accords commerciaux « de la nouvelle génération » qui sont présentés comme globaux et ambitieux, sans exemption a priori, sont-ils vraiment globaux?

Pour constater l'absence de soutien interne, il suffit d'un rapide coup d'œil à la liste des enjeux à négocier dans le cadre des pourparlers en cours entre le Canada et l'Union européenne, ainsi que du Partenariat transpacifique, auquel le Canada souhaite participer.

Selon les pays les plus dépendants – l'Europe et les États-Unis – le soutien interne n'a pas sa place dans les pourparlers commerciaux bilatéraux et ne devrait être abordé que dans un contexte multilatéral. Malgré cela, ils veulent un accès bilatéral en franchise de droits pour les produits et les secteurs qui profitent de subventions intérieures. Il s'agit d'un enjeu dans tous les pourparlers commerciaux, puisque les subventions agricoles, dissociées ou pas de la production, procurent un avantage comparatif aux agriculteurs. Elles augmentent le revenu ou abaissent le coût de production des agriculteurs, qui acceptent un prix du marché moindre.

Il n'est pas facile de comprendre et d'évaluer l'appui donné au secteur de l'agriculture. Les subventions à l'exportation et intérieures sont différenciées. Les subventions à l'exportation ont d'importants effets de distorsion du commerce. L'Organisation mondiale du commerce (OMC) compte trois catégories de subventions agricoles intérieures : celles qui entraînent des distorsions, celles qui en entraînent moins et celles qui en entraînent peu ou pas. Par ailleurs, d'autres subventions non déclarées comme subventions agricoles à l'OMC, comme les programmes d'irrigation, avantagent aussi les agriculteurs. Une [étude réalisée en 2010](#) par Grey, Clark and Shih a porté sur les programmes qui avantagent l'agriculture des États-Unis. Elle a révélé que les contribuables américains paient, par divers programmes, l'équivalent de 31 cents par litre de lait produit aux États-Unis. Tous les producteurs ne profitent pas de ces subventions, mais elles demeurent une dépense des contribuables pour acheter du lait aux États-Unis.



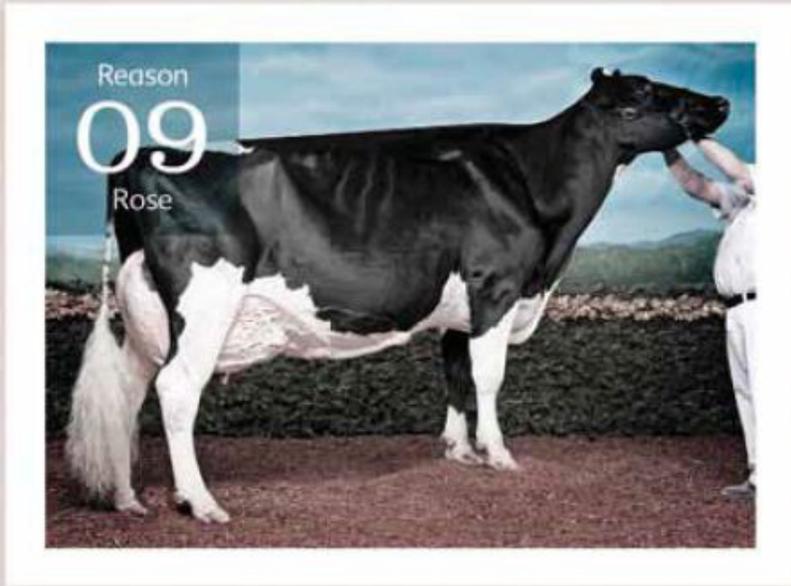
Ces dernières années, les subventions à l'exportation ont diminué partout dans le monde. L'augmentation des prix mondiaux des produits agricoles explique en partie cette baisse, mais les réformes des politiques sont aussi un facteur. Toutefois, ces réformes, n'ont pas mené à une diminution du soutien global à l'agriculture. L'Union européenne (UE), par exemple, a réaffecté au régime de paiements directs les fonds jadis destinés aux subventions à l'exportation. Le budget que l'UE consacre à sa Politique agricole commune est de 58 milliards d'euros. Les producteurs laitiers ont environ 15 % des retombées de la PAC – neuf milliards d'euros en subventions directes. En moyenne, cela représente environ 20 % du revenu des producteurs laitiers de l'UE. En effet, les producteurs laitiers européens nous ont dit que les paiements représentent entre 20 % et 40 % de leur revenu, selon leur pays de résidence.



Au Canada, les revenus des producteurs laitiers proviennent directement du marché et non du soutien du gouvernement.



There are **100** good reasons
to look for the 100% Canadian Milk symbol on your dairy products.



Rose, an award-winning dairy cow, is one of them.

Rose, from Montmagny, Québec, has been named the world's most beautiful dairy cow, two years running. What really sets Rose apart is her excellent milk production. Fresh, natural tasting, 100% Canadian milk.

Go to 100canadianmilk.ca/100reasons for more good reasons to look for the 100% Canadian Milk symbol.



Publicité disponible en anglais seulement

Pour information :

Rosemary MacLellan

Directrice

Relations gouvernementales et communications stratégiques

rosemary.maclellan@dfc-plc.ca

Émilie Jadot

Coordonnatrice des communications

Relations gouvernementales et communications stratégiques

emilie.jadot@dfc-plc.ca

Les Producteurs laitiers du Canada

21, rue Florence

Ottawa (Ontario) K2P 0W6

Tél. : 613-236-9997

Twitter : @dfc_plc

